

14 Sports

National-Foot/17e journée/Missile FC - USB : 0 - 1

Les Bitamois enchaînent

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Stade Augustin Monedan. Officiels : Gauthier Mihindou Mbina (arbitre), Théophile Vinga et Hortense Elogho Milama (assesseurs), Juste Parfait Eya Nguema (4e arbitre), Jean-Bart Medou (commissaire). But : Moustapha Kouyate (25e). Avertissements: Samuel Nkoua (61e), Charly Moussono (61e) pour Missile FC, Stéphane Heyong Essono (36e), Mathieu Akame Ekang (67e) pour l'USB. Exclusion : Paulin Nzambi (68e) pour Missile FC. Pelouse en bon état. Temps ensoleillé.

DEUX sorties et autant de victoires, agrémentées de clean-sheets, l'Union sportive de Bitam a confirmé son regain de vitalité, après un début de phase retour en douceur. Hier, au stade Augustin Monedan, les Bitamois ont fini par avoir le scalp de Missile FC, qui les avait

contraints au match nul (1 - 1) à l'aller. Et validé des certitudes qui valent à leur arrière-garde dirigée par Stéphane Heyong Essono, le statut de meilleure défense du championnat (8 buts concédés).

Mais aussi à sa division offensive, des armes pour pallier l'absence temporaire de Kodjo Laba, leur artilleur numéro un, parti disputer les qualifications de la coupe d'Afrique des nations 2017, avec la sélection togolaise.

Si à Franceville contre Nguen'Asuku (1 - 0), Junior Bayanho Aubyang, deuxième meilleur scoreur de l'équipe avec 6 buts, avait été décisif, les Nordistes ont pu cette fois compter sur Moustapha Kouyate, leur autre atout, qui a fait la différence en milieu de première période.

Servi en profondeur par Loïc Mombe, l'ancien attaquant d'O'Mbilanziami, trouvait la faille d'une frappe puissante du droit



Photo : MAROLA

Buteur décisif, Moustapha Kouyate (à gauche) a bien pallié l'absence de Kodjo Laba

au premier poteau que la main gauche de Paulin Nzambi, pas suffisamment ferme, ne pouvait sortir.

Le dernier rempart militaire, qui sera exclu en deuxième mi-temps, pour avoir contesté avec trop de véhémence, une décision du directeur de la

partie Gauthier Mihindou Mbina, parfois pas dans le rythme d'une opposition musclée. Signe côté Missile FC, qui marque le pas depuis trois levées (un nul et deux revers au compteur), de la nervosité animant la plupart des joueurs, vraisemblablement perturbés par le

versement seulement partiel de leurs arrières de solde par leurs dirigeants.

Quant à l'USB, le challenge défensif reste un objectif pour la fin de saison. Au même titre que la préservation, le plus longtemps possible, de son invincibilité.

Bien calée dans le premier tiers du classement où, grâce à sa victoire, la formation du nord du Gabon remonte sur le podium, à la place de l'AS Pélican, qui accueille le CF Mounana, cet après-midi pour une opposition capitale.

Les équipes

Missile FC : P. Nzambi - Nze Ondo, S. Nkoua, Avebe, Moussono - Ikonda, Bongo Mbourou, Mbanangoye (capitaine) (T. Kabi, 57e) - Djimnam (J. V. Nzamba, 63e), O. Kabore, Ebonde Ebongue (Owono Ella, 69e)

Entraîneur : C. Délicat

USB : A. Moussavou - Ndong Essono, Heyong Essono, Ndong Afful, Assoumou Eyele - S. Biyogo, Mombe, F. Loe (Bekima, 53e) - Adegnon (Akame Ekang, 53e), M. Kouyate, B. Aubyang (capitaine) (Mve Minto'o, 90e +1)

Entraîneur : B. Nkwele

Football/En prélude à la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2017/Groupe I/Côte d'Ivoire-Gabon

Bouaké en ligne de mire

Serge A. MOUSSADJI
Barcelone/Espagne

APRÈS avoir été battues par l'équipe nationale de Mauritanie, samedi dernier, à Barcelone, les Panthères ont repris, depuis lundi dernier, le chemin des entraînements avec en ligne de mire le prochain match contre la Côte d'Ivoire, ce samedi à Bouaké. Rencontre comptant pour la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2017 dans le groupe I.

HIER, Merlin Tandjigora et Johann Obiang, qui n'ont

rejoint la tanière que durant le week-end écoulé, ont participé à leur deuxième séance d'entraînement de la semaine. Avec l'arrivée de ces deux hommes, le sélectionneur national dispose désormais de 20 joueurs sous ses ordres. Mais reste privé, pour la confrontation contre les Éléphants, de Pierre-Emerick Aubameyang (qui est en pleine négociation d'un possible transfert, malgré les démentis de son club actuel), Mario Lemina (qui a rejoint l'infirmerie de la Juventus de Turin) et Levy Madinda (qui veut aider le



Photo : DR

Tandjigora et ses partenaires à l'entraînement d'hier.

Gimnastic Tarragone, qui évolue en D2 espagnole, à monter en première divi-

sion). Trois absents qui manqueront à la sélection gabonaise, mais qui ne

pourront expliquer à eux seuls un nouveau revers face aux Ivoiriens. Déconvenue, si elle se produit, qui serait la troisième de suite après la Sierra Leone et la Mauritanie.

Cependant, ni l'encadrement technique, ni les joueurs, ne veulent y penser, nous a glissé une source. « Nous n'allons pas à Bouaké pour perdre », a-t-elle signifié. Et l'intensité mise dans la séance d'entraînement, de ce mardi, semble indiquer qu'une nouvelle défaite n'est pas une option pour les Fauves de l'Ogooué. Qui ont été secouées sur chaque exercice

par Jorge Costa et ses adjoints. Plus qu'à l'accoutumée.

Si les Panthères vont en Côte d'Ivoire sans leurs meilleures armes (Lemina, Madinda et Aubameyang), les Éléphants ne sont pas non plus épargnés par les défections. Michel Dusuyer devra se passer de Yaya Touré, en délicatesse avec son genou (Manchester City), Serge Aurier (PSG) et Wilfried Bony (Manchester City), indisponibles également, en raison de pépins physiques.

Le départ des Panthères pour la Côte d'Ivoire est prévu demain.

Droit au but

Panthères du Gabon : rien ne va plus !

IL ne manquait plus que ça ! Et Dieu seul sait où notre équipe fanion va en ce moment. Sans capitaine, ni guide, la sélection nationale gabonaise est entrée dans une spirale de défaites, qui sont autant de signes d'une inquiétante et intolérable régression. Avec Paulo Duarte, on croyait, peut-être un peu trop naïvement, avoir tout entendu, tout vécu et tout subi en termes de désillusions et d'humiliations. On pensait alors que cette douloureuse parenthèse serait définitivement fermée et que les terribles expériences nous serviraient de leçon pour mieux rebondir avec un entraîneur charismatique.

Mais non ! Car le pire était à venir. Jorge Costa, cet entraîneur par défaut pioché par de

prétendus connaisseurs de notre football, qui a détruit notre identité de jeu, nous entraîne carrément dans un trou noir, sans repères, ni appuis. Et personne ne semble vouloir arrêter ce jeu de massacre. Qui pourrait d'ailleurs arrêter cet homme au culot d'acier qui, avec un rare aplomb et une assurance sans pareille, déclare qu'il sera encore à la tête des Panthères à la Can 2017. Quelle provocation !

En tout cas, la liste des déconvenues s'allonge. Après le cauchemar vécu à la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2015 en Guinée Equatoriale, le Mozambique est venu nous rappeler que les Panthères ne faisaient plus peur à personne. Sa modeste équipe, les Mam-

bas, après avoir battu, à la surprise générale, les Panthères du Gabon (1-0) à l'aller le 11 novembre 2015, va contraindre, au match retour, la sélection nationale gabonaise à l'épreuve des tirs au but. C'était le 14 novembre 2015. Et ces matches comptaient pour les éliminatoires du Mondial 2018. Le Gabon s'est qualifié au forceps, évitant à ses fans la crise des nerfs.

Le 28 mars 2016, c'est au tour de la modeste équipe sierra leonaise, classée au 115e rang mondial à l'époque, de nous humilier (1-0). Ce n'est pas tout. Car une autre modeste équipe, les Mourabitounes de Mauritanie, va à son tour marcher sur les Panthères du Gabon (2-0) en match amical disputé sa-

medi 28 mai dernier à Barcelone en Espagne. Cette liste risque de s'allonger le 5 juin prochain face aux Éléphants de Côte d'Ivoire, qui tiennent coûte que coûte à se qualifier pour la Can 2017 ...

Alors, que faut-il encore pour qu'on comprenne, enfin, que Jorge Costa n'est pas à la hauteur et qu'il ne peut pas permettre au Gabon de réaliser ses ambitions, clairement affichées, d'arriver en finale de la Can 2017 à défaut de remporter la coupe, mais également de se qualifier pour le Mondial de 2018 ? Comment expliquer qu'avec autant d'échecs essuyés face à de bien modestes formations, que cet entraîneur soit toujours soutenu par une main noire ou ce qui s'appa-

rente désormais à une mafia ? Nous terminons en disant qu'il est temps d'arrêter le massacre. Rien ne va plus dans la tanière. Jorge Costa ne tient plus l'équipe. La preuve, les joueurs traînent les pieds pour répondre à ses convocations en sélection. D'autres, comme le capitaine Aubameyang, lui font un pied de nez en vaquant à d'autres occupations. En un mot, les joueurs sont fatigués de travailler avec un entraîneur qui reconnaît lui-même ses insuffisances, donc qui ne leur apprend plus grand chose.

En tout cas, le bateau des Panthères du Gabon est en train de couler et ceux qui soutiennent en ce moment un entraîneur qui ne fait plus l'affaire, sont de vrais responsables de ce naufrage

Par J. NGOM'ANGO